

◉ Accessoires spéciaux

► VARICON

Le Varicon est un dispositif optique de flashage à la prise de vues destiné à contrôler le contraste de l'image. Il se présente sous la forme d'un filtre au format 6 x 6 surmonté d'un bloc rectangulaire intégrant des ampoules basse tension halogènes. Installé dans un parasoleil 6 x 6 (comme le MB 14), il se branche sur une batterie 24 V annexe ou sur un adaptateur secteur. Grâce à un système mécanique intégré, on peut doser précisément la quantité de lumière émise par le filtre, jouant en quelque sorte comme un "flare" constant, uniforme et contrôlé. N'affectant que les parties les plus sombres de l'image, cette luminosité rémanente a pour effet de relever le niveau des noirs (flashage négatif), de diminuer le contraste de la pellicule, ainsi que d'en augmenter la sensibilité résultante. On peut également filtrer le bloc lumineux afin de teinter les ombres pour un effet plus ou moins stylisé (ombres froides pour une scène de nuit, ombres rouges pour une scène de meurtre... : voir *Le Parrain I*, scène de l'assassinat de Sterling Hayden par Al Pacino dans le restaurant).

◉ Filmo

Freddie Francis BSC, est l'un de ceux qui militent pour le Varicon en extérieur nuit. Cet accessoire lui permettant de donner plus de détails dans les ombres et de diminuer les sources complémentaires (Fill Light), il l'a utilisé notamment sur *Glory*, de Edward Zwick ou *The Straight Story* de David Lynch.



Outil assez pointu, le Varicon nécessite des essais précis afin de déterminer son calibrage en fonction de la pellicule, des objectifs, et du traitement labo envisagé. Son avantage principal réside dans le fait qu'on peut doser visuellement son effet en direct dans la visée, au contraire par exemple du système interne "Panaflasher" de Panavision (voir plus loin). À une condition tout de même, celle de tourner dans des conditions de faible niveau lumineux (autrement on ne voit rien, à cause des filtres DN nécessaires pour garder une ouverture compatible avec son niveau lumineux). Reste également son encombrement et son poids (parasoleil 6 x 6 obligatoire), son alimentation externe, et la chaleur très forte qu'il dégage (lampes halogènes) le rendant pratiquement impossible à manipuler sans gants de protection. Bien des assistants aux doigts brûlés se demandent d'ailleurs pourquoi une version à tubes fluos équilibrés n'a pas été étudiée.

L'engouement pour les traitements spéciaux au labo (type ENR) lancé dans les années 90 est une autre voie d'application pour le Varicon. Pour compenser la

À gauche : Varicon installé mais éteint
À droite : Varicon en action sur Arri III

Filmo

Darius Khondji ASC a utilisé notamment cette méthode sur *La Cité des enfants perdus* (Jean-Pierre Jeunet), *Seven* (David Fincher), ou *Evita* (Alan Parker).

montée importante du contraste liée à ce type de manipulation chimique (on laisse une partie de l'argent dans l'image finale, désaturant plus ou moins les couleurs et densifiant les noirs), le Varicon adoucit le négatif, et redonne des informations dans le pied de courbe. Une autre solution consiste également à choisir une des nouvelles négatives bas contraste (Kodak 320T, 500T Expression ou Fuji 400T) afin de doser le rendu final.



Télécommande de calcul du contraste Varicon

Réglage d'intensité sur le Varicon

Porte-film gélatine sur le Varicon

HUBLOT TOURNANT

C'est une sorte de parasoleil un peu particulier, intégrant un filtre transparent circulaire motorisé de grand diamètre. Exploitant les effets de la force centrifuge, le filtre est à même de chasser des gouttes d'eau venant se déposer sur la face optique quand on tourne sous la pluie et dans le vent. Il est agrémenté en général d'une housse de pluie (se fixant par Velcro sur le parasoleil), ainsi que d'un câble d'alimentation extérieure (batterie 12 ou 24 V suivant les modèles).

À l'exception du modèle "Spintec", dérivé du monde de la vidéo, et destiné à une utilisation en Super16, les autres hublots 35 sont d'une utilisation plutôt encombrante. Ils nécessitent une mise en place minutieuse et un entretien rigoureux de l'étanchéité électronique. Leur fonctionnement est également plus ou moins bruyant.



Hublot tournant Panavision

Hublot tournant Panavision et sa housse de pluie



Hublot tournant à taille réduite «Spintec»



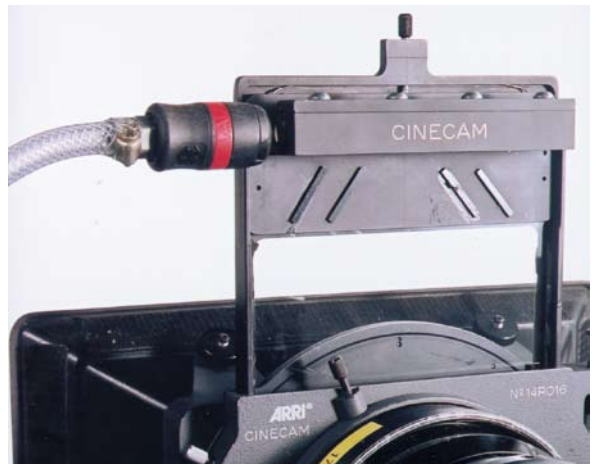
Hublot tournant «Spintec» détail du branchement et de l'interrupteur

► HUBLOT SOUFFLANT

C'est une autre solution pour chasser les gouttes d'eau de la face optique. Reprenant un peu la forme du Varicon, le hublot soufflant est un filtre transparent 6 x 6 surmonté d'un bloc pneumatique. Branché sur une source d'air comprimé par le biais d'un tuyau souple et de raccords normalisés, il crée une barrière d'air entre la pluie et le filtre. Un peu plus compact que la plupart des modèles centrifuges, et sans alimentation électrique, il nécessite cependant l'utilisation d'une bouteille d'air comprimé (bouteille de plongée par exemple).



Hublot soufflant



Hublot soufflant (détail du système pneumatique)

► BONNETTES, DEMI BONNETTES

Les bonnettes (ou dioptries) sont des lentilles plan-convexes additionnelles que l'on place devant un objectif (zoom ou focale fixe) afin de diminuer son minimum de point. Elles doivent répondre aux mêmes critères de qualité optique que les lentilles internes des objectifs (traitement multicouche pour éviter le flare notamment). Classées selon leur vergence (l'inverse de la focale métrique, exprimée justement en dioptries), on trouve couramment un jeu de 0,5, 1, 2 ou 3 dioptries. Si le choix entre elles s'effectue le plus souvent sur le plateau, en les présentant devant l'optique, il existe néanmoins une formule optique simplifiée permettant de mieux appréhender les différentes situations (voir annexe).